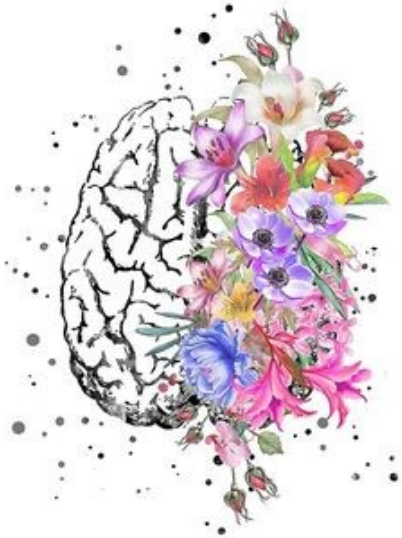


Chers tout-le-monde, bienvenue au Confinistan !



Images du jour tiré de journaux: "les incinérateurs de Pergame sont débordés, les morts seront transférés ailleurs. Familles sans funérailles, morts sans sépulture." "Les gendarmes se mobilisent dans la Loire pour apporter de la nourriture à une famille dont le père, qui travaillait dans l'événementiel, complètement ruiné, menaçait d'aller au supermarché avec un fusil. Ils lui apportent un panier de nourriture". Etc.

Il peu probable que nos réseaux, amis et familles, comparses et collaborateurs oublient de sitôt l'enchaînement imprévu qui survient en France au printemps 2020.

Est-ce une nouvelle étape de *réalité au-delà de la science-fiction* ?

Le narratif semble digne de scénarios catastrophes.

Un ennemi malicieux qui circule dans nos corps, se répand discrètement et rapidement sur la planète, il surprend les services de santé, nous voyant arriver en masse, en détresse respiratoire aiguë, peinant à fournir l'assistance requise, obligeant à des décisions politiques d'exception, à un état d'urgence réclamant l'abandon de protection du travail, pourtant sur fond d'écroulement financier majeur, qui stoppe toute l'économie, dégradera durablement nos systèmes d'emploi, de consommation, de crédit, et impactera notre confiance envers les gestionnaires, les institutions scientifiques, occasionnant une refonte massive du travail productif et des services, de la gestion des risques et du suivi médical des épidémies, impactant les libertés civiles et l'organisation économique.

Alors, et sans même parler des instances manipulant l'histoire, toujours convoquées lorsqu'on a besoin de nommer des "coupables.", nous comprenons alors que le "Jamais-vu" survient de partout.

Mais doit-on surjouer en incroyable catastrophe la scène mondiale en cours ? Était-ce aussi inattendu qu'on le croit ?

Nos pays riches et massivement industrialisés, subissent un choc qui n'est qu'un simple retour du réel commun à de grandes partie du monde,

et qui effectivement dépasse ...nos fictions, d'un monde dans lequel se répétait un théâtre où nous étions nombreux bercés de fausses croyances.

Dans un monde voisin, l'Asie, les risque microbiologiques sont pris au sérieux depuis des décennies et cette épidémie y en resterait peut être à une mauvaise grippe. Les libertés civiles y sont à l'étroit. Sur divers continents, les épidémies débordant le système de santé local sont

courantes, et les camions remplis de corps empilés en urgences pour diverses raisons circulaient déjà occasionnellement. Pour de nombreuses zones du monde, le moment historique critique où tout bascule est toujours... le présent, et la sérénité politique est une exception dans un enchaînement de dérèglements publics, de traquage permanent des dissidents, d'invasions économiques sous couvert de guerre civile. Évidemment, cette occasion, ne sera pas manquée parmi d'autre, pour introduire plus largement dans de nombreux Etats des contraintes imposées, de nouvelles techniques de contrôle social et des habitudes de surveillance élargies. Dans de nombreuses contrées de la planète, même des petits sursauts financiers créent des fractures profondes dans les sols, les milieux urbains ou paysans, des famines et ruptures d'approvisionnement aux ressources de base. Tout ceci, c'est le réel global, et depuis longtemps. Depuis bien avant la précédente pandémie de grippe d'il y a un siècle. Mais, chez nous tout ceci devrait évidemment ne jamais exister. Oui ...dans un monde idéal.

Vu d'ici, il s'agit donc moins d'une "catastrophe" que d'une mise à jour sur l'état réel de nos sociétés humaines et leurs contradictions : une instabilité structurelle au bord de l'effondrement, mais des discours, des mythes médiatiques qui orientent l'attention loin des crises sociales et écologiques, loin de cet échec civilisationnel généralisé, et vers une consommation passive et irresponsable. Certains aspects de cette tension sautent aujourd'hui aux yeux :

- Les fragilités importantes à résoudre ? Des démunis sans réserves à nourrir, ou des entreprises et des banques à refinancer ?
- L'autonomie et le confort viennent-ils de nos structures techniques ? (autosuffisance peu équipée / abondance très dépendante)
- Faut-il s'aligner avec confiance aux décideurs politiques ? ("on nous fait peur, on est manipulé" / "ils sont en retard et trop limités")

Dans le monde d'aujourd'hui, on sera au moins TOUS d'accord maintenant : c'est un chaos général. Et si quelqu'un parvient à y rester perché, c'est qu'à *minima* il sait *comment* s'en servir, et y faire valoir son intérêt. Le meilleur exemple est celui de notre si cher système sociomédical vu d'aujourd'hui : Finalement, est-il le fruit d'une politique de santé publique, ou d'une *industrie de la maladie* ?* A ce jour en France, les hospitalisations et la mortalité du COVID19 n'ont pas encore atteint la moitié de celle simplement due à l'usage inadéquat de ...médicaments. (140 000 hospitalisations et 13 000 décès/an*). De façon plus large, le chaos est régulièrement le bon terrain pour les solutions non-concertées, tyranniques ou militaires, à n'importe quel degré. C'est dit. C'est le bordel, c'est le réel.

Le fait que l'impact soit mondial, pose maintenant un grand thème où il devient important de se mettre en action :

- Comment sommes nous *organisés* ici-même, et globalement pour une résilience aux chocs ? Par la coopération, par l'autoritarisme ? Mais sommes-nous simplement "organiseurs" ? Et pourquoi ne le sommes nous *pas* ?

Nos représentations de nous-même sont encore héritées des cités antiques où la majorité des

humains étaient esclaves. Se confronter *activement* à notre contradiction interne, entre l'impression d'être libre et l'inefficacité permanente de cette liberté pour transformer la société en quelque chose qui nous ressemble est indispensable. L'occasion est bonne ici, confinés, de se connaître en profondeur loin de nos mythes favoris. A l'inverse, si c'est le réel qui nous confronte *passivement* à nos contradictions, ce chaos oppressif est une nouvelle occasion d'être une proie, au mieux un jouet, qui se jettera sur des "sauveurs" ayant la technique** pour *l'administration du désastre et de la soumission durable*. (ref. au titre de Jaime Semprun).

La brutale privation des libertés publiques - liée non pas tant au virus qu'au manque de *préparation* et au retard de notre système pour prévenir ce type de crise sanitaire - nous rappelle que *les aléas naturels ne deviennent des catastrophes que sous l'effet de décisions humaines*. Ce qui nous ramène à "qui prends des décisions...avec quels moyens et dans quelles finalités". Visiblement, les institutions de santé sont ainsi très loin d'être une organisation "du peuple, par le peuple et pour le peuple".

Le temps des utopies d'abondance construites sur fond de progrès productiviste, et des grands soirs imaginés du tréfonds des canapés, est terminé.

Là aussi, l'exemple du système de santé surchargé - vaut pour toutes les autres institutions supposées nous garantir le standard de vie industriel. Nous connaissons maintenant le prix global (social et écologique) de ce standard de vie, nous l'avons fait payer aux autres parties du monde et c'est maintenant en Occident que vient la tempête. Les Millénials** le délaissent, ils ont compris que la fin s'approche.

Si vous avez un doute sur la fiabilité du véhicule, il va violemment ralentir : c'est l'occasion d'en descendre. N'essayez pas, faites-le sans attendre. Mais rien n'est simple hors des tuyaux autorisés. Avez-vous un meilleur S.A.V. dans votre mondé idéal en cas de crise ? Le système actuel aura toujours un meilleur service commercial. Enfin, son New Deal tant attendu, qui ferait suite à cette accélération du délitement social, où embarqueront tous ceux qui n'auront pas vu les fissures et préparatifs, risque d'être plus brutal qu'une séparation volontaire. ("Vivez maintenant un effondrement qui vous ressemble, et évitez la rupture"****)

Dans cette grande confusion, l'ordre social habituel semble perdu, les cartes vont-elles être distribuées plus équitablement ? Certains l'espèrent et croient l'observer :

- De nombreux pays se mettent à songer sérieusement au revenu inconditionnel d'existence ***

- La suspension du trafic aérien, du casino général boursier, des transports en commun, des marchés de rue, impacteront finalement toutes les classes sociales.

- Tout comme le débordement des hôpitaux, le transfert des morts sans sépultures loin de leurs familles sans funérailles, ne va pas trier les riches des pauvres.

- On entend des discours sur la "sécurisation" de biens communs par leur plus efficaces destructeurs, des élans de solidarité ou d'égalité par des grands cyniques de la jungle économique, des intentions de soutenir l'économie locale par des mafias connues pour leur voracité.

Mais un rapide tour d'observation permet de noter qu'il y a une bien trop grande synchronisation des grands ténors du système, pour que leurs réformes à venir aie à voir le moins du monde avec une remise en question de l'objectif incontournable du modèle (anti)social actuel.

Quel objectif ? Priver la plus grande partie des humains de leur autonomie de santé, alimentaire, politique, économique et productive, pour qu'ils se prêtent plus ou moins volontairement à l'organisation industrielle des grandes cités jusqu'à en dépendre totalement. Tandis qu'en principe les ressources de la vie s'obtiennent et se gèrent localement, laissant peu de distance aux décideurs pour ignorer les impacts sur le milieu naturel et humain. A l'inverse notre commerce mondialisé multiplie les occasions de décisions irresponsables et aménage des distances pour une séparation stricte des rôles : l'intérêt privé gagne, le public perd. Ce qui est une perte là bas, sera peut être un gain ici. Lorsque les erreurs ne se paient plus, et que les coupables peuvent se servir dans les caisses publiques, l'explosion sociale est imminente.

Regagner de l'autonomie à tous les niveaux est la clé de notre futur !

Notez bien, qu'avec l'équilibre interne de notre vitalité, moins de stress, une meilleure alimentation, un air respirable et de l'exercice adapté, des relations sociales de confiance , de convivialité et de proximité, le risque de maladie tombe très bas. (Même les mutuelles de santé américaines l'ont compris depuis des années !)*****. Et c'est encore moins cher que cette fameuse "Nivaquine" si pratique, sans parler de remèdes à 500euros qui pourraient devenir obligatoires en cas d'épidémie de corona dans un avenir proche. Plus des trois quarts des personnes gravement victimes d'épidémies comme celle-ci ou la grippe, manquent de presque toutes ces conditions, pourtant liées simplement à une éducation qu'il serait facile de généraliser. Malheureusement, malgré les chiffres ça n'est pas la priorité, car ce qui " stimule le développement des systèmes de santé et constitue un investissement économique judicieux" reste... la vaccination*****. Nous sommes visiblement éduqués à d'autres choses , laissant bien peu de place à l'autonomie. Tandis que certains souhaitent stimuler un "système de santé", nous pourrions peut être commencer à stimuler directement notre santé et notre vitalité, car il n'est pas garanti que les systèmes aient bien compris que nous ne somme pas de la même... espèce.

L'inévitable retour sur la Terre qui vit.

Sur la plaNET traversée par des indicateurs numériques et virtuels, dans un drame mondial dont les tiroirs se multiplient chaque jour, et loin de la présence chaleureuse et distrayante des amis, il est grand temps d'écouter la simplicité nous guider hors des projections et des pixels. La plupart d'entre nous, avons dix ou cent fois plus de moyens de traverser cette étape de confinement sans heurts, que la plupart des habitants de la terre.

Au cours des dernières années, les chocs et assauts du système global ont frappé des dizaines de pays - et aujourd'hui nous avec. C'est tout. Si ça vous pèse, si la situation vous excède, peut être je souhaite vous dire avant de se revoir et s'embrasser, qu'il est important de redescendre,

perdre de l'altitude , redescendre aux racines de notre petit monde-qui-parle, notre scénario mythologique occidental haut perché franchouillard, avec ses récits apocalyptiques, ses énigmes politico-financières, ses catastrophes people et ses conspirations en ping-pong médiatique.

Plus bas, existent aux tréfonds des nœuds la simple force de vie, commune à tous les êtres, même aux virus. Même aux mafias, aux parasites et cloportes. Même aux gens qu'on aimera jamais tant ils salissent la vie avec d'autres délires insensés. Cette simple force de vie ne permet rien de spécial, à part de vivre encore, de vivre tout même les deuils.

De faire exister des mondes fictifs si vous voulez. Fuir ou attaquer Babylone si ça vous inspire. Transmettre vos qualités et en apprendre d'autres. Peu importe, c'est la force qui donne un vrai motif pour exister encore totalement et pas à moitié. Est-ce cette force qui vous a guidé ? Ou est-ce d'autres affaires secondaires ? Vous sentez-vous entier dans ce monde-qui-parle ?

Pour une fois, et c'est unique au monde dans toute l'histoire moderne, le monde "des autres affaires que la vie" s'arrête net. Il stoppe son élan, prêt à casser son moteur, pour que la vie aie le temps de prendre soin de la vie, pour faciliter l'entraide vitale, pour se concentrer sur ce qui semble à tous le premier droit universel, celui d'avoir une prise en charge par les autres quand on meurt étouffé. Même les USA ont cédé et se confineront, mais si tard, leurs quelques jours inutiles de "gloire aux affaires" leur coûteront au bas mots, une centaine de milliers de morts inutiles. Inutiles mais sans doute profitables pour les divers systèmes de gestion du chaos.

Ne nous pressons pas de retourner aux "affaires" dans un monde ruiné où se déchaîneront inévitablement les peurs et les conflits de survie. Retournons sur cette terre-qui-vit, bien plus proche de nous que le monde-qui-parle. Comprenons le sens profond d'un brillant poète de notre temps : "Apprenons à vivre simplement pour que les autres êtres puissent simplement vivre".

La vie, même très simple peut suffire abondamment. Les autres, leurs richesses , leurs élans sont prêt à se refléter directement en vous, dès que vous pouvez puiser dans cette force de vie autonome, déjà là. Les images du monde factuel, sont moins réelles que notre présence vivante dans la vie active terrestre. Si nous avons la possibilité d'arrêter de chercher ailleurs tout ce que nous pourrions faire directement , nous-mêmes dans nos communautés, commençons maintenant. Si la terre vivante vous offre, quelques instants, quelques espaces pour la rencontrer tranquillement et y prendre racine, acceptez sans tarder : le vent du monde-qui-parle va souffler, fort et longtemps, écoutons plutôt la terre.

* <http://jdmichel.blog.tdg.ch/archive/2020/03/24/hydroxychloroquine-comment-la-mauvaise-science-est-devenue-u-305255.html>

* source : [C'est la latrogénie \(effets néfastes d'actes médicaux\) officiellement reconnue en France](#)

** <https://solidariteetprogres.fr/actualites-001/chine-5g-et-ia-au-coeur-de-la.html>

*** [Les millénials - France culture](#)

**** Collapse Now, Avoid the Rush - John M. Greer

***** <https://usbeketrica.com/article/face-crise-idee-revenu-universel-refait-surface>

***** https://www.ornish.com/proven-program#section_lifestyle

***** https://www.who.int/immunization/newsroom/GIVS_brochure_FR.pdf?ua=1

